Célébration du 14 Juillet

Monument du souvenir – 18h15

Mesdames, Messieurs les élus,
Madame la maire des Jeunes, chère Lila
Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,
Messieurs les Présidents et représentants des associations d'anciens combattants,
Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames, Messieurs,

Nous voici réunis aujourd'hui en ce jeudi 14 juillet pour célébrer notre Fête Nationale, celle qui surpasse toutes les autres par sa portée symbolique et son caractère populaire.

En effet, quel français ignore la valeur de cette date ? Même les plus jeunes d'entre nous la connaissent. Dans les livres d'éducation civique, nos collégiens apprennent que la République a concrétisé les valeurs qu'elle défend par des emblèmes officiels : le drapeau bleu, blanc, rouge, *La Marseillaise,* et notre devise : Liberté, Égalité, Fraternité. Ces symboles sont les héritages de la Révolution française. Et puis, il y a aussi ces attributs qui ont pour vocation de renforcer la République : notre Marianne, le Panthéon qui est devenu le « temple de la République » et pour finir

ces fêtes nationales qui commémorent les événements qui ont construit la France de la liberté et de la démocratie comme le 8 mai, le 11 novembre et le 14 juillet.

En tant que Maire, en tant qu'élu et défenseur des valeurs fondamentales de la République, il est de mon devoir de les rappeler en ce jour de fête. Le souhait des révolutionnaires de 1789 était que s'élève dans chaque ville une maison commune. On a souvent dit que la mairie c'était « la République » au village.

La République, c'est avant tout l'expression d'un idéal auquel nous sommes indéfectiblement attachés. Peut-être parce qu'il ne s'est imposé qu'au prix d'une histoire à la fois tragique et héroïque dont nous devons nous souvenir aujourd'hui.

Nous devons évoquer avant tout la révolution de 1789 : moment originel où la France républicaine voit le jour. Pour faire court, ce régime a été par deux fois abattu par un coup d'État bonapartiste, en 1799 puis en 1851 avant de devenir définitivement le régime politique des Français depuis le 4 septembre 1870. Il y a eu bien sûr cette mise entre parenthèses tragique pendant le régime de Vichy, entre 1940 et 1944.

C'est pourquoi, le 14 juillet est le jour où il faut citer haut et fort cette phrase de notre Constitution : « *La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale* ».

C’est pourquoi, le 14 juillet est le jour où nous devons remercier les héros passés mais aussi les femmes et les hommes engagés aujourd’hui pour la Nation, engagés pour notre liberté ou notre sécurité. Qu’ils soient en opération extérieure ou sur le territoire, ils garantissent notre sécurité. Militaires, gendarmes, policiers nationaux et municipaux... Ils sont régulièrement pris pour cible dans le cadre de leur mission. Je veux y adjoindre également les sapeurs-pompiers qui œuvrent chaque jour pour nous par exemple pour nous préserver des incendies…

Ayons une pensée pour les professionnels qui ont payé de leur vie leur engagement pour la Nation.

C’est pourquoi le 14 juillet est le jour où nous souhaitons désormais saluer la mémoire et l’action de Valbonnais pour leur commune en leur décernant une médaille de la Ville. Remise que nous ferons dans quelques minutes.

Je tiens aussi à saluer les jeunes du Service national universel qui sont présents aujourd’hui avec nous. Ils viennent de terminer leur séjour de cohésion et vont maintenant s’investir dans une mission d’intérêt général. Leur engagement pour les valeurs de la République est à souligner et démontre aussi combien les jeunes, au moins de

nombreux jeunes, sont attachés à ce qui fait Nation. Ils méritent nos applaudissements…

Constitue le départ à l'aulne la révolution du peuple. Cependant, celui de 1790, que l'on a un peu tendance à oublier, a été le jour de fête de la Fédération, rassemblement pacifique des fédérés venus de toute la France. Ce jour-là, pour le premier anniversaire de la prise de la Bastille, 300 000 personnes se sont réunies sur la place du Champ-de-Mars. Il s'agissait d'un moment de liesse patriotique, ce qu'on souhaite retrouver aujourd'hui, et qui symbolisait « l'union fraternelle de toutes les parties de la France et de tous les citoyens français dans la Liberté et l'Égalité ».

Mais cette liberté est précaire et révocable, et sans cesse susceptible d'être remise en question dès le moment où elle est acquise.

Chaque fois que l'opinion générale s'assoupit et laisse les choses aller seules, les conditions générales s'appauvrissent, puis se détériorent. C'est vrai dans absolument tous les pays, sous tous les régimes, et de tous temps.

Et alors, il se trouve toujours des ambitieux sans scrupules pour rogner les libertés de l'ensemble à leur profit. Quand la situation arrive à la limite de tolérance, le réveil est toujours tragique.

Garder la mémoire du passé, au moins d'un passé récent, pour garder une mémoire même succincte des luttes, du pourquoi et des souffrances qu'elles

ont coûtées, c'est la raison d'être des commémorations. Raviver la mémoire pour que le sempiternel : « Plus jamais ça ! » ne reste pas un vœu pieux.

Et c'est notre raison d'être ici aujourd'hui.

Préserver la démocratie locale et la participation citoyenne, c'est aussi un des objectifs de notre équipe municipale, qui, avec le budget participatif, tente de sensibiliser et d'impliquer de manière directe et, dès le plus jeune âge, les habitants de notre commune dans ses choix d'investissement dans les quartiers. Cet engagement sur une commune de 14 000 habitants est un choix politique fort afin de lutter contre ce qui délite notre démocratie.

Mais, nous ne vivons pas sous cloche, nous sommes et travaillons au sein d'une agglomération, d'un département, d'une région, d'un pays, d'une Union européenne et d'un monde qui ont besoin de l'engagement de chacun d'entre nous.

La fête nationale, encore aujourd'hui, 232 ans plus tard, revêt toujours ce caractère populaire. Et Valbonne Sophia Antipolis ne déroge pas à la règle avec le grand bal qui a eu lieu hier, ou encore l'ambiance guinguette sur le boulevard Carnot, le défilé des véhicules anciens, le concours de pétanque à Garbejaïre … Malheureusement, nous n'avons pas pu tirer le feu d'artifice en raison de la sécheresse et des risques importants d'incendie.

Le feu d'artifice pourrait avoir lieu le 15 août si la situation venait à s'améliorer.

D'ici là, la fête nationale se poursuit, avec les animations qui se déroulent tout à l'heure, place Bermond à haut sartoux.

Enfin, je voudrais conclure avec ces mots : l'expérience nous invite, individuellement et collectivement, à la plus grande vigilance, face aux dérives toujours possibles. Et elle nous invite aussi au plus grand enthousiasme pour construire ensemble l'avenir que nous voulons porter. Je vous souhaite un bel été.

Vive la République, Vive la France et Vive l'Europe !

Je donne maintenant la parole à Lila CHICHEPORTICHE, Maire du Conseil Municipal des Jeunes.